



PAGE DES ENFANTS



Causerie

QUEL plaisir, quel doux repos donne un séjour de quelques semaines tout au bord de la mer !

Combien je me sentais heureuse lorsque à S..., de ma fenêtre grande ouverte, j'aspirais les brises salines de notre beau fleuve si largement étendu à cet endroit qu'on rêve d'immensité...

La surface, aujourd'hui si limpide, se changera demain en vagues tourmentées que l'écume parsèmera de franges blanches comme des cygnes. Puis, ses flots bouillonnants viendront se briser terribles, mais impuissants contre la jetée où s'élève calme et digne la mignonne église du village, ce temple modeste qui toujours a su courber à ses pieds les eaux tumultueuses du Saint-Laurent. La façade toute simple est surmontée d'un clocher unique dont le fleuve, à ses courtes heures d'immobilité, vient réfléchir les primitifs contours.

L'intérieur en est ravissant. Quoi de plus gracieux, en effet, que ces murs tout blancs où s'espacent en images colorées les quatorze stations du Chemin de la Croix, tandis qu'à la voûte se détachent dans un joli coup d'œil d'ensemble, des nombreux motifs blanc et or.

Lorsque aux grands jours, l'église a revêtu sa toilette de fête, que les décors et les lumières s'harmonisent galement, que le vénérable curé, agenouillé aux pieds des autels, semble implorer le Dieu du tabernacle de bénir ses ouailles, que l'encens, comme une autre prière, monte avec le chant simple et doux du rituel... l'adoration devient alors de l'anéantissement à qui sait croire, à qui sait aimer.

J'ai assisté, quelques jours après mon arrivée, à une cérémonie qui m'a profondément émue. C'était le baptême du premier enfant du médecin de la paroisse et, à cette occasion,

tout le village était en liesse. Les plus beaux tapis de la Fabrique de S... s'étendaient à l'aise depuis l'entrée de l'église jusqu'aux fonts baptismaux, détail que j'aime à noter, car on me fit la remarque que ce déploiement n'était permis que dans les circonstances extra-solennelles.

Le parrain et la marraine, souriants et dignes, précédaient le bébé qui dormait à poings fermés jusqu'à ce que vint le prêtre qui devait faire couler sur son front l'eau régénératrice. Alors, comme s'il eut deviné que quelque chose de grand allait se passer dans sa petite âme, l'enfant ouvrit tout grands ses beaux yeux noirs et sembla surveiller avec intérêt la cérémonie de son admission dans le giron de notre commune mère : l'Eglise.

Le sel eut pour effet de l'enthousiasmer, mais quand l'eau purificatrice coula sur son front mignon, son zèle se refroidit sensiblement et le nouvel élu du ciel nous fit faire connaissance en ce moment avec une paire de poumons dont la solidité indéniable ne saurait être contestée.

Après la cérémonie, nous reprîmes, émus, le chemin de la demeure du nouveau chrétien dont le jeune père radieux nous fit les honneurs avec son affabilité ordinaire, tandis que l'heureuse maman pressait dans ses bras son cher petit ange qui avait maintenant repris son sommeil si doux et si paisible.

Quel bonheur, pensais-je, en sortant du temple saint de S... que nous soyons nés dans un pays chrétien, et quelles actions de grâce ne devons-nous pas à Dieu qui a conservé à notre belle Amérique son indépendance religieuse. Ne cessons de le remercier de cette grâce, petits amis, et demandons-lui qu'il nous garde longtemps cette prérogative sans laquelle un peuple ne saurait être ni longtemps prospère, ni solidement heureux.

Tante Ninette.

Jeux de Société

La pièce dans l'eau

Voici un jeu de société très amusant et qui constitue en même temps une intéressante expérience sur la pression atmosphérique, c'est-à-dire sur la pression exercée par le poids de la colonne d'air qui entoure la terre. Versons un peu d'eau dans une assiette plate dans laquelle nous avons placé une pièce de monnaie. La pièce étant bien recouverte par l'eau, il s'agit de la retirer de l'assiette avec la main, mais sans se mouiller les doigts.

Voici comment vous arriverez à ce résultat, qui semble tout d'abord impossible. Prenez un verre à boire que vous tenez par son pied, allumez un morceau de papier que vous faites brûler un peu dans le verre, et retournez vivement le verre en le mettant dans l'assiette, à côté de la pièce de monnaie qu'il ne doit pas recouvrir. Vous voyez immédiatement l'eau de l'assiette monter dans le verre, comme par enchantement et vous pouvez facilement reprendre la pièce qui n'est plus recouverte par le liquide. L'ascension de l'eau dans le verre est due à ce que la chaleur du papier enflammé ayant dilaté l'air contenu dans le verre, et ce verre s'étant brusquement refroidi lorsque vous l'avez posé dans l'assiette, il s'est produit dans le verre un certain vide qui a permis à la pression de l'air de refouler l'eau à l'intérieur de ce verre.

Voici maintenant une façon plus élégante de chauffer l'intérieur du verre. Le morceau de papier enflammé est remplacé par une allumette-bougie piquée verticalement dans une boulette de mie de pain un peu aplatie ; on allume l'allumette, on pose dans l'eau de l'assiette la boulette qui la porte, et on coiffe l'allumette enflammée avec le verre. L'effet produit est immédiat, et l'eau monte dans le verre comme si elle y était amenée par une pompe aspirante.